

homme au physique, de fière prestance et de mine imposante, il avait subi sans courber sa haute taille l'injure des ans. Tout au plus la vieillesse avait-elle blanchi sa tête. Il y a quelques mois à peine, on aurait volontiers auguré, en voyant son teint rose et sa démarche alerte, qu'il mourrait centenaire. Lui, pourtant, n'y comptait guère. Depuis qu'il avait pris sa retraite à Sainte-Agathe, il y a quatre ans environ, il savait que sa carrière était close, il avait *fait* — il l'a dit lui-même à un intime — *le sacrifice de sa vie*, et, bravement, sans faiblesse comme sans présomption, il attendait la mort. Elle est même peut-être venue lentement à son gré. En tout cas, elle lui fut douce et il l'accueillit en amie. C'est avec le plus profond respect que, devant la tombe de ce digne prêtre, nous déposons l'hommage de nos regrets et de nos prières.

* * *

Ils étaient trois frères, du nom de Tassé, tous les trois prêtres, au séminaire de Sainte-Thérèse, vers 1860-1861, il y a cinquante-cinq ans. Le premier, M. Stanislas, l'ancien curé de Sainte-Scholastique (1820-1891), était supérieur. Un autre, M. Maximilien, l'ancien curé de Longueuil (1829-1901), était directeur des élèves. Le troisième, M. Alphonse, dont nous voulons aujourd'hui rappeler la vie, était professeur et premier maître chez les grands. Disons-le franchement, ce fut un peu, en ce temps-là, l'âge de fer sous le toit térézien. Les anciens nous racontent que le *régime Tassé* n'était pas précisément celui de la douceur et des compromis. On aimait certes les élèves avec sincérité, mais, précisément parce qu'on aimait bien, on châtiât bien aussi. La verge ou la fêrule avait souvent son mot à dire. Comme leurs ondes, les trois Aubry (Clément, Luc et Joseph), les Tassé étaient des hommes très bons sans doute au fond, mais plutôt austères et d'aspect rigide. En parlant du plus vieux des trois, M. Stanislas, feu M. l'abbé Rouleau a écrit: "Lorsqu'il parlait aux élèves... ou même

souvent les té-

ienne avait été

Perrone avait,

que l'arché-

nps sont chan-

Le Père Sixte

sage des sémi-

à grouper tou-

de notre foi en

r travail de ce

ement en latin.

poque lointaine

u comme lui et,

ur attester leur

linal Duperron

, avec des cita-

époque avait la

le saint Augus-

mplétée par est

complétée, car

miers siècles de

ie de Sens.

ALESSANDRO.

VILLE

inte-Agathe-des-

née de sa vie et

ce, l'ancien curé

ce Tassé. C'est.

paraît. Fort bel